

1639_062.jpg



62 M. DC. XXXIX.
sentes, & l'on finit par celle des Ministres
de la Couronne de Suede, qui fut commen-
cée par le sieur de Rorté, comme ses Re-
gens avoient commencé celle des Ministres
de France.

Parmy les raretez dont le dessert fut rem-
ply, la plus considerée fut vne machine faite
en rocher bordé d'animaux de diverses espe-
ces, au dessus duquel estoit vn Mercure por-
tant en la droite son caducée, en la gauche
vn petit faisceau de billets, & au col les ar-
mes de France mi-parties avec celles du Dau-
phin : Le sein de ce rocher estoit plein d'un
bois tres-odoriferant, dans lequel le feu ayant
esté mis, il remplit la Salle d'une odeur fort
agréable. Les billets que le Mercure por-
toit dans sa gauche n'ayans pas esté mis
là sans sujet, on les arracha de peur qu'ils ne
fussent consummez par le feu, & le sieur de
Rorté ayant ouvert celui qu'il avoit en
main trouva ces vers escrits dedans :

MERCVRIVS

*Protinus Arctoum fas est volitare per orbem
Et de Delphino nuncia ferre nouo :
Scilicet haud nusquam magis hac sunt gaudia
cordi
Nec Gothis Gallos verius ullus amat.*

Si toute la magnificence eust finy avec le
dessert, j'en aurois finy le discours avec ces

1639_063.jpg

Histoire de nostre Temps. 67

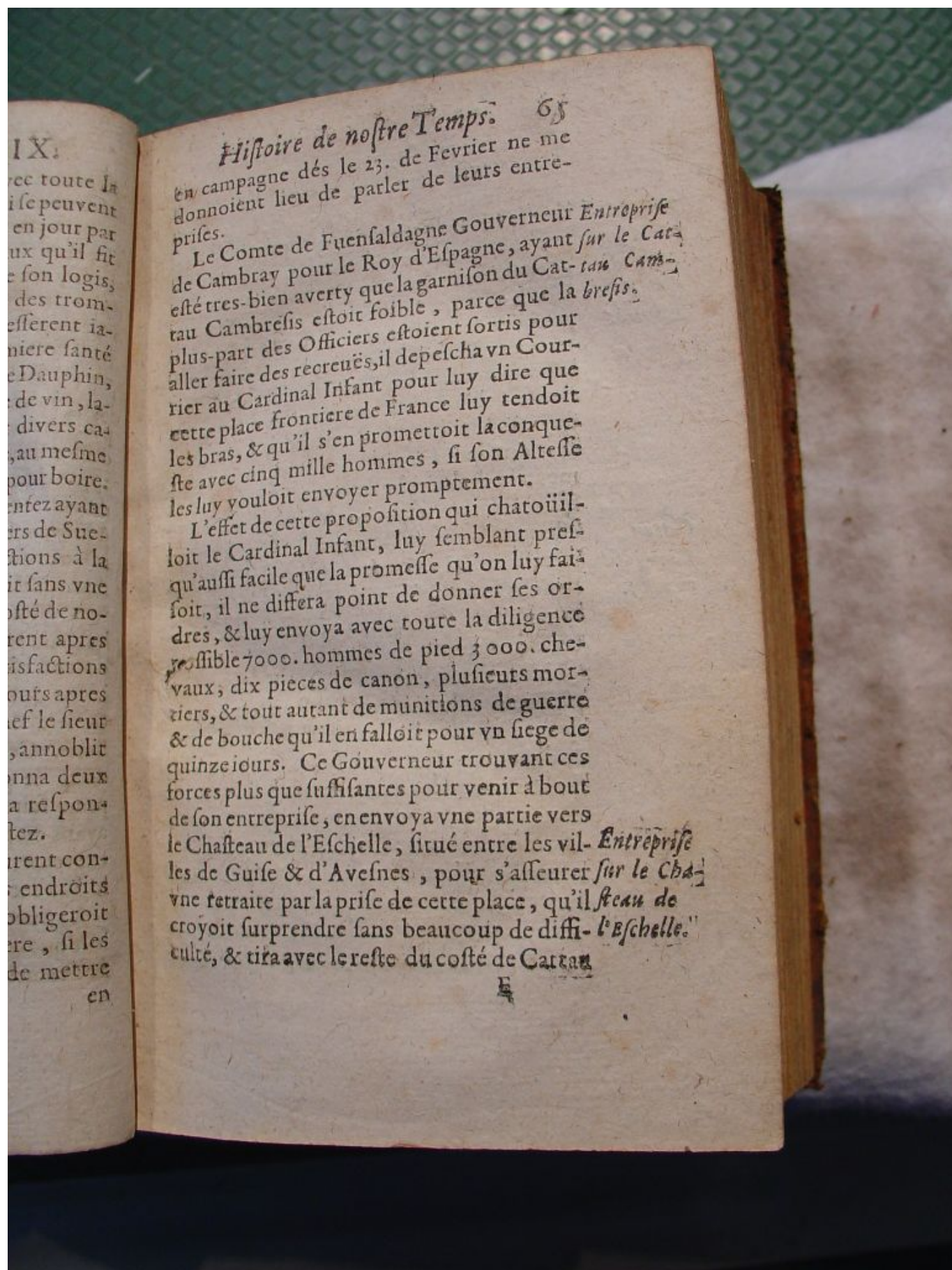
vers: mais le Bal qui se fit en suite estant assez beau pour donner la curiosité de le voir, ie ne priveray pas le Lecteur du plaisir que i'ay trouvé dans le recit d'une ceremonie qui s'y pratiqua, laquelle est pourtant ordinaire en ce pays-là. La ieune Reyne ne voulant rien oublier de ce qui pouvoit marquer son affection pour la France, le fit commencer presq't au mesme temps que la nuit, & luy voulant donner toute la beauré qu'il pouvoit avoir, fit inviter le sieur de Rorté d'aller dancer avec elle. Ce Baron s'en estant approché avec tout le respect qu'il pouvoit deferer à sa Majesté, vit marcher devant luy & devant la Reyne, deux des principaux de la Cour avec des flambeaux à la main, qui marquoient toutes les cadences, & deux autres Seigneurs à leur suite en pareil estat que les deux premiers: Les deux qui les precedoient estoient vn des ieunes Princes Palatins & le Viceroy, ceux qui suivoient, le General de la Garde, & le Chancelier Oxenstern. Cette dance estant faite avec beaucoup de grace & de majesté, on se retira pour faire place à tous les autres, lesquels ayans employé quatre ou cinq heures en cet exercice, ramenerent le sieur de Rorté à son logis avec grande ceremonie.

La Suede avoit triomphé iusques là, il falloit que la France le fit à son tour: Le Baron fit des merveilles pour vn Resident, il traita

1639_064.jpg



1639_065.jpg



1639_066.jpg



*Defendu
par la vigi-
lance du
Comte de
Quincé.*

*Cattau
Cambresis
investy.*

66 M. DC. XXXIX.

Cambresis. Il avoit fait son compte d'em-
porter deux places tout en mesme iour, il
n'en prit ny l'une, ny l'autre. Le Comte de
Quincé averty par quelques payfans de la
marche de ce grand nombre de gens de
guerre, eut opinion qu'ils en vouloient à ce
Chasteau, & sur cette pensée y envoya prom-
ptement des soldats de sa garnison, lesquels
estans arrivez assez à temps pour prevenir
la diligence de ces ennemis, firent vne si fu-
rieuse descharge de mousqueterie sur ceux
qui vouloient appliquer le petard aux por-
tes, que leur ayant tué plus de trente hom-
mes, ils donnerent l'espouvante aux autres
qui se retirerent sans vouloir faire vn second
effort. Quant au Gouverneur il avoit pro-
jetté d'investir Cattau Cambresis, il le fit,
l'environna facilement, & sous la faveur de
la nuit mit son Armée en bataille à la por-
tée du canon de la ville.

Ne me demâdez pas si le sieur Vantous Ca-
pitaine dans le Regiment de Poictou, dont le
sieur Chastellier Barlot est Mestre de Camp,
& qui cōmandoit alors dans cette place, fut
surpris quand les sentinelles luy allerent di-
re au poinct du jour que toute la campagne
estoit couverte de gens de guerre? Cette
nouvelle estant la seule qu'il avoit eüe de
l'approche des ennemis, il ne pouvoit com-
prendre ce qu'ils vouloient faire, car ne iu-
geant pas la saison propre pour vn siege, il

1639_067.jpg

Histoire de nostre Temps. 67

ne s'imagina pas au commencement qu'on eust ce dessein, & sur cette opinion il se disposa à vne sortie pour attraper quelque prisonnier, par la bouche duquel il pût apprendre le secret de cette entreprise : mais quand il eut veu rouler le canon, & qu'il eut découvert les chariots chargez de toutes les munitions nécessaires pour former vn siege, il ne douta plus que la partie n'eut esté faite contre cette place, & par consequent il se resolut à la bien deffendre.

Le premier moyen dont il se servit fut d'appeller tous les Officiers de son Regiment qui estoient restez dans la ville, avec ceux de la Saludie & de Bourdonné, & de leur mander leurs avis sur cette rencontre. La voix commune estant, qu'ils devoient combler la deffense en faisant combler les fosses que les ravines d'eaux avoient faites en quelques endroits, pour empescher les ennemis de s'y mettre à couvert lors qu'ils commenceroient leurs approches, la chose fut executée en quatre heures par Beau-Soleil Lieutenant au Regiment de Bourdonné, lequel appuyoit le travail de cent hommes que l'on avoit destinez pour cela. La nuit n'arrivant pas aussi-tost que la fin de cet ouvrage, ce Lieutenant mena ses ouvriers vers le pont de bois, duquel il fit lever les planches pour le rendre inutile aux ennemis, & retournant à la ville, trouva que le sieur de

Disposition du sieur de Vantoni pour la deffence du Cattan Cambresis

E ij

1639_068.jpg



1639_069.jpg

Histoire de nostre Temps. 69

la seconde à la grande bresche, & la troi-
siesme à vne autre bresche proche du mou-
lin.

Les assiegez voyans l'ordre des ennemis Les assiegez
diviserent leurs forces en quatre, le sieur divisent
de Casenauve Capitaine au Regiment de la leurs forces
Saludie, entreprit la deffence de la demie- en quatre.

lune de la porte Nostre-Dame avec trente
hommes : Le sieur du Quesnoy Lieutenant
de Bourdonné, celle de la grande bresche
avec pareil nombre de soldats, le sieur d'Es-
pinay Capitaine de Genlis tira du costé du
moulin avec vingt-cinq hommes qui de-
voient estre soutenus par les Officiers de
Poistou, le reste demeura dans la ville
avec le sieur de Vantous pour la necessité
de ceux qui se trouvoient plus pressez.

Les Espagnols donnerent furieusement *Attaque.*
par tout, les François soustindrent par tout
vaillamment. Le sieur de Casenauve qui def-
fendoit la demie-lune de Nostre-Dame fut *La demie-*
celuy contre lequel les ennemis firent plus *lune de No-*
d'effort, il fut aussi le premier qui cedda à *stre Dame*
leur violence, & qui fut contraint de se re- *emportée*
tirer, parce qu'il avoit receu au bras droit *par les Es-*
vn coup de mousquet qui le mettoit hors de *pagnols.*
combat. La chose estoit presqu'en pareil
estât du costé du moulin deffendu par le
sieur de l'Espinay, car les ennemis s'opi-
niastrent si fort à gagner la bresche, que
sans se soucier des morts qui estoient pour

E. iij

1639_070.jpg



70 M. DC. XXXIX.
 le moins au nombre de trente, ils enfonce-
 rent les François, les poussèrent dans le mou-
 lin, & se rendirent maîtres de la demie-lune
 qu'ils deffendoient de ce costé-là, toutesfois
 ils ne se vanterent pas longuement de cét
 avantage, ceux qui avoient esté contrains de
 reculer ayans vn dépit nompateil d'avoir
 cédé à l'effort de leurs ennemis, retour-
 nerent peu de temps apres au combat avec
 vn courage si grand, qu'ils chasserent les Es-
 pagnols de la demie-lune qu'ils occupoient,
 ne leur laissant que le déplaisir de l'avoir
 inutilement prise sans l'avoir pû conserver
 vne demie heure. Quant au sieur du Ques-
 noy qui croyoit avoir le plus grand fardeau
 sur les bras, parce que la bresche qu'il de-
 fendoit estoit la plus grande, il ne fut pas
 réduit à l'extremité des deux autres, les en-
 nemis qui l'attaquoient furent repoussez
 avec perte sans avoir approché de la demie-
 lune.

La place avoit donc couru deux hazards
 par le mal-heur de Casenauve, & par la re-
 solution de ceux qui avoient attaqué du co-
 sté du moulin: mais sans doute elle en souf-
 froit bien vn plus grand, par lequel elle estoit
 vray-semblablement au pouvoir de ses en-
 nemis sans la prudence du sieur de Vantous.
 Ce Capitaine voyant tous ceux qui pou-
 voient porter les armes assez empeschez à
 deffendre les lieux que l'on attaquoit, &

Prudence
 du sieur de
 Vantous
 garantit la
 ville.

1639_071.jpg

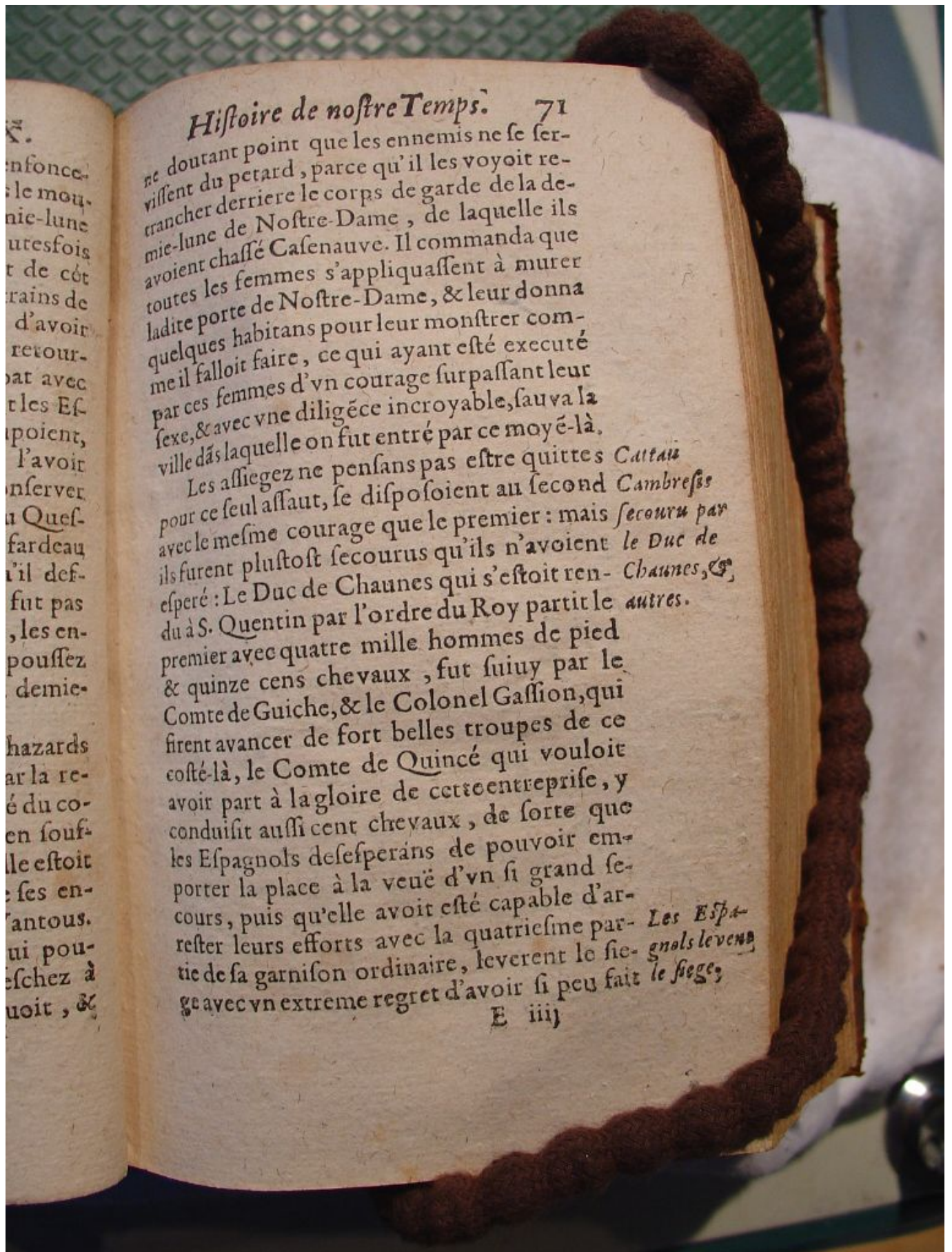


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan